

Dernière partie de l'homélie de la Messe du 11 juillet, fête de Saint Benoît

Par M<sup>gr</sup>. Manuel Clemente, évêque de Porto

Chers frères et amis du Colloque Européen de Paroisses,

Nous célébrons Saint Benoît, patron de notre continent. Et il doit nous inspirer à présent et dans l'avenir pour que nous actualisions l'essentiel de son œuvre. Voilà comment nous pouvons la résumer: priorité à la louange divine et à la charité fraternelle; stabilité et service pour la construction de la communauté et l'accueil de tous.

Nous savons que les monastères bénédictins, vivant leur règle, ont été des foyers de culte, culture et civilisation. Pendant ces temps si informes qui ont succédé à la chute de l'Empire Romain d'Occident, là où tout tremblait, ils se fixaient en procurant un abri et une école à ceux qui arrivaient et restaient ou même à ceux qui passaient et fuyaient. Il faut que nos paroisses et communautés leur ressemblent aujourd'hui, car nous vivons un temps de profonde indéfinition du point de vue culture et civilisation, en plus d'un fort individualisme.

Il faut le faire autrement, bien sûr: nous ne vivons plus dans l'ancienne dispersion rurale mais en concentration urbaine et médiatique grandissante. De toute façon, l'essentiel est que nos communautés chrétiennes réalisent un culte divin sincère et fidèle, qui ne peut être vécu que par une communauté fraternelle, dans l'esprit du Christ. Des communautés d'adoration et accueil, où commence et s'annonce le Royaume, «pour la vie du monde».

C'est dans la vraie communauté chrétienne que l'Évangile se manifeste et s'offre à la ville.